

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	36 (1907)
Heft:	3
Rubrik:	Échos de la presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

XXXVI^e ANNÉE.

N^o 3.

1^{er} FÉVRIER 1907.

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Abonnement pour la Suisse : **3 fr.** — Pour l'étranger : **4 fr.** — Prix du numéro : **20 ct.**
Prix des annonces : **15 ct.** la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces
répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. J. Dessibourg,**
Directeur de l'Ecole normale, Hauterive-Posieux.

Pour les annonces, écrire à **M. R. Chassot, 8, rue Grimoux, à Fribourg,**
et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à **l'Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérrolles, Fribourg.**

SOMMAIRE : *Echos de la Presse. — Enseignement simultané de l'histoire
nationale au moyen des manuels de lecture des II^{me} et III^{me} degrés. —
Les écoles régionales. — Le Temple de Jérusalem. — Bilan géographique
de l'année 1906 (suite). — Les examens de gymnastique des recrues. —
Conférence du corps enseignant gruyérien. — Chronique scolaire.*

ÉCHOS DE LA PRESSE

Le *Journal des Instituteurs* publie, sous la signature d'Edouard Petit, les lignes suivantes :

« La fameuse crise que, récemment encore, des alarmistes appelaient le péril primaire, et qui se manifestait par une pénurie passagère d'instituteurs, est parfaitement conjurée. Le recrutement des candidats aux fonctions enseignantes est devenu des plus faciles : il a suffi d'augmenter un peu le traitement. Dix mille élèves se pressent dans les Ecoles normales, ouvertes en outre aux auditeurs libres : il faut s'en réjouir. Mais ne convient-

il pas de se demander si toutes les jeunes filles, si tous les jeunes gens qui aspirent à instruire l'enfance urbaine et rurale ont vraiment le don, « l'étincelle sacrée ». J'avoue que j'ai des doutes sur nombre de vocations subitement écloses.....

... Ces milliers de futures institutrices, de futurs instituteurs surgissant tout à coup, ont-ils bien tous mesuré leurs forces, se sont-ils bien tous assurés qu'ils sauront se livrer, se communiquer, qu'ils ont les qualités requises pour l'apostolat qu'ils revendentquent ?.... J'éprouve un réel effroi à la pensée que la plupart de ces travailleurs se trompent — quand ils ne sont pas trompés — sur leurs aptitudes réelles, font fausse route, qu'ils entraînent au malheur et ne feront pas le bonheur de l'enfance confiée à leurs soins. L'erreur d'aiguillage m'apparaît trop souvent tangible pour combien de ces laborieux — et aussi de ces laborieuses — qui, mieux conseillés, trouveraient ailleurs qu'entre les quatre murs d'une classe l'emploi de leurs facultés.

Que de déceptions en perspective ! Que de doléances à recueillir sur la route ! Que de mécontentements et de colères, de jalousies et de révoltes ! Car s'il n'y a pas de profession plus enviable, plus digne d'être exercée, plus noble que celle d'institutrice, d'instituteur quand on l'aime et que de tout cœur on s'y dévoue, quand on a la flamme intérieure, il n'en est pas qui entraîne plus de déboires et de rancœurs, pas qui, par le contraste entre la réalité et les espérances et les ambitions « *déclasse* » davantage, au vrai sens du mot, les malheureux voués à la « *classe* » abattant l'ouvrage à l'heure, tournant la roue des leçons et des devoirs mécaniquement distribués à un auditoire d'enfants dressés mécaniquement.»

ENSEIGNEMENT SIMULTANÉ DE L'HISTOIRE NATIONALE

au moyen des manuels de lecture des II^{me} et III^{me} degrés

III

Nous arrivons à la partie la plus délicate de notre travail. Nous devons reconnaître d'abord franchement la valeur de la partie historique du manuel du III^{me} degré. Les auteurs ont tenu compte des découvertes récentes réalisées dans le domaine de l'histoire suisse et se sont attachés à en faire profiter notre jeunesse. Ils n'ont du reste jamais prétendu nous avoir présenté une œuvre parfaite. Il ne faut pas se dissimuler que leur tâche était assez ingrate : il s'agissait, en effet, de donner un nombre restreint de pages, un aperçu suffisamment complet de l'histoire de notre